

CHÉRI SAMBA

DANS LA COLLECTION
JEAN PIGOZZI

MUSÉE MAILLOL
17.10 2023 - 07.04 2024

DOSSIER
DE PRESSE



EXPO^T

Chéri Samba, *J'aime la couleur*, 2003 © Chéri Samba / Photo : Maurice Aeschmann - Courtesy The Jean Pigozzi African Art Collection

tempora[®]

MUSÉE
MAILLOL
PARIS

CHÉRI SAMBA

DANS LA COLLECTION
JEAN PIGOZZI

SOMMAIRE

- PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	p.4
- PARCOURS DE L'EXPOSITION	p.6
- 3 ŒUVRES COMMENTÉES	p.9
- LA COLLECTION JEAN PIGOZZI	p.12
- LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION	p.13
- TEMPORA	p.14
- MUSÉE MAILLOL	p.16
- TEMPORA ET MAILLOL	p.18
- LIVRET JEUX	p.19
- INFORMATIONS PRATIQUES	p.20

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION



Chéri Samba, *Merci, merci, merci je suis dans la zone verte*, 2020 Photo : Maurice Aeschimann / Courtesy The Pigozzi African Art Collection © Chéri Samba

CHÉRI SAMBA

DANS LA COLLECTION
JEAN PIGOZZI

Du 17 octobre 2023 au 7 avril 2024

Commissariat : Jérôme Neutres et Elisabeth Whitelaw

Artiste à la fois global et profondément ancré dans sa culture congolaise et kinoise, Chéri Samba, dessinateur devenu « peintre-journaliste », est sans conteste l'un des peintres les plus célèbres. Figure essentielle du mouvement de la « peinture populaire » congolaise, un art urbain qui a émergé dans les années 70, Samba découvre très tôt une vocation pour le dessin, quitte l'école à 16 ans et rejoint la bouillonnante capitale Kinshasa où il devient peintre d'enseignes publicitaires tout en publiant des bandes-dessinées qui lui valent une certaine notoriété. Il ouvre son propre atelier en 1975, réalise tout d'abord des travaux de commande puis impose son style avec une peinture figurative et narrative très colorée où il se met en scène et incorpore des textes en lingala, en kikongo et en français, pour mieux faire passer ses messages et retenir l'attention du spectateur. Il appellera ce procédé la « griffe sambaienne » et ses tableaux, des « peintures à bulles ». Chroniques du quotidien, des mœurs, conflits sociaux, moraux et politiques, Samba se nourrit de l'actualité, il interpelle, dénonce, caricature et provoque, le plus souvent avec humour. Signant d'abord ses toiles : « Dessinateur

Samba », il prend en 1979 le nom d'artiste « Chéri Samba », revendiquant sa stratégie artistique de « starification » : Samba veut devenir un peintre aimé et reconnu de tous. Il remportera très vite du succès, participant à des expositions à Kinshasa, au Congo, puis dès 1982 en France - où il fait un premier séjour à Paris à l'invitation du magazine prescripteur *Actuel*. Exposé depuis dans le monde entier, Chéri Samba est fier à raison de son rayonnement international, qui vient contredire les anciens préjugés sur un art africain ghettoïisé. « Je suis devenu universel » aime-t-il déclarer.

L'exposition culte « Magiciens de la Terre », organisée en France en 1989 par le Centre Pompidou, présentant pour la première fois des artistes contemporains des cinq continents, marquera un tournant dans la carrière de Samba ; en raison du retentissement et des débats qu'elle suscitera sur la scène artistique, et de l'enthousiasme qu'elle provoqua chez Jean Pigozzi, photographe et entrepreneur, qui y découvrit un art africain totalement nouveau et décidera de constituer une collection.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Cette exposition au Musée Maillol est la première grande exposition monographique de l'œuvre du peintre couvrant quarante ans de création. Avec plus de 50 tableaux, des années 70 à nos jours, elle présente un parcours à travers cinq thématiques majeures de son œuvre :

L'autoportrait comme usage du monde

Afin d'esquiver les contestations éventuelles des individus pouvant se reconnaître dans ses tableaux, Chéri Samba « performeur-sapeur » dans l'âme et dans l'imagination, décide très tôt de recourir à l'autoportrait, qu'il décline dans un grand nombre d'œuvres, procédé qui lui permettra aussi d'augmenter sa notoriété. Tel un prédicateur qui tente de rivaliser avec les vedettes de la télévision, il interpelle son public en évoquant des sujets qui lui sont familiers afin de provoquer réflexion et questionnement le plus souvent avec humour. Il manie trois langues dans ses textes, le lingala, le kikongo et le français, afin de toujours signifier au spectateur et à sa clientèle étrangère qu'il reste fidèle à son public kinois, même s'il n'a plus accès à ses tableaux que l'artiste expédie désormais à l'étranger au fur et à mesure de sa production. Dans son œuvre la plus célèbre, *J'aime la couleur*, il représente son visage en forme de spirale sur fond de ciel bleu, un pinceau entre les dents, telle une arme pacifique de promotion massive. Comme souvent, il comprend un double sens : un hommage à la peinture, qui donne du sens à la vie, et une affirmation de l'homme de couleur. A cet égard, il s'amuse à nommer les Blancs, les « sans couleurs »...

La femme multiple

Mère, épouse, maîtresse, femme d'affaires ou prostituée, la femme kinoise moderne traverse la vie et l'œuvre de Samba. Actrices de

scènes du quotidien à caractère moral ou provocateur, voire crues, le plus souvent traitées avec humour ou bien célébrées nues, pour illustrer de manière cocasse le célèbre « deuxième bureau ». Samba a également peint à ses débuts, comme beaucoup de ses contemporains, la célèbre icône d'Afrique de l'Ouest et Centrale, « Mami Wata », représentée sous les traits d'une sirène à peau blanche, dangereuse séductrice et objet de culte pour qui veut s'enrichir et s'emparer des attributs de la modernité. D'une manière générale, Samba ne se place pas dans un rapport intime ou amoureux avec la femme représentée, il y a toujours une distance et un adage à l'origine de la composition. Ainsi les deux corps nus qui cernent l'artiste dans le tableau *L'adorateur* sont-ils un hommage à la Mère, par ailleurs célébrée dans *Le lait maternel* de manière plus allégorique et humoristique en pourvoyeuse de lait dont l'homme a bien du mal à se passer...

Kinshasa, le Congo et l'Afrique

Kinshasa, ville de tous les possibles, ville d'ambiance que tout Congolais qui se respecte doit avoir fréquenté au moins une fois dans sa vie, métropole tentaculaire et première ville francophone au monde est la patrie d'adoption de Chéri Samba qui y vit et y travaille depuis 50 ans. Si Samba célèbre bien la vie nocturne trépidante et joyeuse dans une scène de bar, la plupart des tableaux traitant de sujets congolais ou africains, dénoncent les travers et vicissitudes de la politique et du développement en Afrique et au Congo, tel *L'Agriculteur sans cerveau*, exploité et accablé, ou le Petit-Kadogo, hommage lumineux aux milliers d'enfants-soldats enrôlés par le président Laurent-Désiré Kabila. Les virus jumeaux, le Sida et Ebola sont quant à eux incarnés par deux têtes de monstres hérissées d'armes crachant leur feu sur un couple d'humains siamois, coiffés d'une tête commune.

Géopolitique

Chéri Samba, artiste mondial qui s'intéresse au monde et que l'actualité interpelle et inspire sans relâche, a progressivement élargi le champ de ses dénonciations et questionnements à des thématiques et événements mondiaux : la traite négrière, à qui a-t-elle réellement profité ? L'arbitraire et le déchirement des frontières, le bouleversement climatique, tandis que dans le tableau *Le monde vomissant*, la planète recrache les fusils et les mensonges de l'Amérique sur les armes de destructions massives lors de l'invasion de l'Irak. Les attentats du 11 septembre lui inspirent par ailleurs un magnifique tableau crépusculaire, tandis que l'artiste africain célèbre l'élection du président Barack Obama. Mais Samba transmet également des leçons de sagesse dans une composition méditative et allégorique dont le message est « Réfléchir avant d'agir ».

Histoire de l'art revue et corrigée

Chéri Samba, parce qu'il compte parmi les premiers artistes africains reconnus en Occident, intègre dans sa peinture une vision subjective et critique d'une histoire de l'art occidentale qu'il considère ethnocentrée et faussée. Dans *Hommage aux anciens créateurs*, Samba met en scène avec un certain militantisme le débat sur la légitimité des artistes classiques africains, méprisés ou ignorés en raison de l'absence de musées en Afrique, mais paradoxalement très présents dans les collections des musées occidentaux. Dans le triptyque *Quel avenir pour notre art ?*, l'artiste apparaît à égalité avec Picasso, qu'il représente en homme noir, et regrette son entrée tardive dans les musées occidentaux, en l'occurrence le centre Pompidou. Par ailleurs, si Samba est très fier de sa présence aujourd'hui dans de nombreuses collections privées et publiques, il reste très attaché à son appartenance au mouvement des peintres populaires de Kinshasa qu'il a longtemps présidé, et rend volontiers hommage à



ses aînés, tel le peintre Moke avec lequel il s'est représenté dans un de ses anciens autoportraits, et cite souvent le critique d'art congolais Célestin Badibanga, pionnier de la critique d'art en RDC, qui l'a soutenu et encouragé sur la voie de cette figuration nouvelle et inventive qui s'est développée en marge de l'art académique enseigné à l'École des Beaux-arts de Kinshasa dans les années 80.

Dialogue avec Maillol

Chéri Samba a développé sa vie et son œuvre avec l'objectif de se faire connaître et reconnaître, à tout prix. La provocation est un des leviers de cette stratégie, comme la sape et le discours militant. La représentation de la nudité est un sujet tabou dans l'art africain des années 1970-80. Samba, qui est fier dans ses entretiens de rappeler le nombre de ses conquêtes féminines, s'inspire de ce thème pour mieux diffuser son art et passer ses messages. L'étude du nu féminin est la base de la sculpture d'Aristide Maillol, un autre artiste qui aimait les femmes. Les femmes de l'artiste, toutes en rondeurs, dégagent une sensualité et une personnalité très fortes, et forment des correspondances originales avec les personnages féminins de la peinture de Samba. Le rapprochement des deux artistes constitue aussi un symbole fort de la reconnaissance enfin confirmée de l'art contemporain africain dans les musées occidentaux.

3 ŒUVRES COMMENTÉES



Chéri Samba *Quel avenir pour notre art?*, 1997 - © Chéri Samba / Photo : Maurice Aeschmann - Courtesy The Jean Pigozzi African Art Collection

Quel avenir pour notre art ?, 1997

Dans ce célèbre triptyque, œuvre « manifeste » datée de 1997 qui comprend de nombreux commentaires écrits, Chéri Samba s'interroge sur la faible représentation des artistes africains vivants dans les musées occidentaux, dont les œuvres sont principalement acquises par des collectionneurs privés. Sur un mode provocateur, il se demande si cette indifférence des institutions muséales ne relèverait pas d'une forme de racisme. Samba se met par ailleurs en scène aux côtés de l'artiste le plus célèbre au monde, Picasso, qu'il représente avec une peau noire. Fasciné par le pouvoir et les formes de l'art africain traditionnel qui influenceront de façon majeure le mouvement cubiste, Picasso a été un des premiers à déceler sa dimension universelle. C'est cette même dimension que revendique Chéri Samba en se représentant au centre du triptyque avec Picasso. Les deux hommes avancent côte à côte, tableau sous le bras, tels deux compagnons de route aux destins comparables, bien décidés à entrer au musée d'art moderne...

J'aime la couleur, 2003

Dans ce tableau devenu iconique dont il existe plusieurs versions, Chéri Samba exprime son attachement à la couleur, qui prédomine dans sa peinture, et particulièrement aux couleurs vives de l'Afrique qu'il a toujours préférées. «J'aime la couleur pour ne pas dire j'aime la peinture. La couleur c'est l'univers, l'univers c'est la vie, la peinture c'est la vie». Samba s'est inspiré ici d'une lithographie du célèbre dessinateur-graveur hollandais M.C Escher (1898-1972) pour créer cet autoportrait en spirale - par ailleurs rehaussé de paillettes - qui permet à l'artiste de faire le tour de lui-même pour mieux contempler le monde tout en se laissant envahir par le fond coloré de la toile. Chéri Samba tient ici le pinceau à pleines dents, telle une arme de création et communication pacifique, grâce à laquelle il savoure et affiche sa maîtrise de la couleur.



Chéri Samba, *J'aime la couleur*, 2003 © Chéri Samba / Photo : Maurice Aeschmann - Courtesy The Jean Pigozzi African Art Collection



Dans la chambre, 1998

Chéri Samba ne s'intéresse pas en soi à la peinture de nus, qui pour lui ne véhicule pas de messages, éléments constitutifs de son œuvre. Les femmes dénudées font ainsi toujours partie d'une mise en scène au service d'un événement ou d'une idée. L'artiste s'est inspiré pour ce tableau d'une sculpture hyperréaliste découverte dans un musée et qui l'avait stupéfait, tant le matériau utilisé donnait un aspect vivant au corps de la femme. Dans la scène représentée, Samba cherche à reproduire cette prouesse en tant qu'artiste, tout en endossant le personnage d'un peintre décorateur qui découvrirait, troublé, une femme nue endormie dans la chambre qu'il doit peindre... Comme souvent, les lectures s'enchevêtrent, Chéri Samba maniant l'ambiguïté avec malice dans cette peinture de nu, parmi les plus abouties de son œuvre.

LA COLLECTION JEAN PIGOZZI



L'ensemble des œuvres réunies pour l'occasion proviennent de la collection Jean Pigozzi, l'une des plus importantes collections d'art contemporain africain au monde, qui a largement contribué depuis plus de trente ans à la reconnaissance des artistes d'Afrique sub-saharienne sur la scène internationale. La collection compte près de 140 artistes originaires de vingt-deux pays. Les artistes de la République Démocratique du Congo sont très représentés, avec d'importants ensembles d'œuvres acquises auprès des « peintres populaires », et particulièrement Chéri Samba dont Jean Pigozzi possède la plus grande collection. André Magnin a été directeur artistique de la collection de 1989 à 2008.

www.caacart.com

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Jérôme Neutres

Jérôme Neutres, docteur en sémiologie du texte et de l'image, producteur et commissaire d'exposition, a été directeur à la Réunion des musées nationaux Grand Palais pendant 10 ans, et ancien président du musée du Luxembourg, à Paris. Il a réalisé depuis 1996 une cinquantaine d'expositions d'art dans des musées et centres d'art, dont une dizaine dans les galeries nationales du Grand Palais, Paris. Ses recherches ont porté principalement sur des artistes pionniers et les formes et médiums les plus innovants de l'art. Il est également l'auteur de nombreux essais sur l'histoire de l'art, et a publié plus de 200 articles en France et dans le monde. Il a déjà exposé l'œuvre de Chéri Samba en 2019 comme curateur de l'exposition « Expressions d'Afrique » (Zurich), et en 2022 en tant que co-commissaire de l'exposition « Bande-Annonce, la collection Pigozzi à Cannes ».

Elisabeth Whitelaw

Elisabeth Whitelaw, sinologue de formation, a travaillé dans les médias en Chine, dans l'édition de livres d'art en France et a signé plusieurs adaptations de films et pièces de théâtre en français. Depuis 15 ans, elle gère la collection d'art africain contemporain de Jean Pigozzi et a collaboré à de nombreux catalogues, monographies d'artistes et expositions de la collection en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique Latine. Elle a notamment assuré le co-commissariat de l'exposition au Grand Palais dédiée à Seydou Keïta en 2016, et celui de l'exposition « Bande-Annonce, la collection Pigozzi à Cannes » en 2022.

tempora[®]

Tempora est une agence belge spécialisée dans la conception, la réalisation, la promotion et la gestion de musées, d'expositions et d'équipements culturels. Créée en 1998, la société compte aujourd'hui une centaine d'employés.

Au fil des ans, Tempora, qui s'est imposée comme un opérateur culturel majeur dont les expositions s'exportent en Europe et dans le monde, est forte d'une équipe intégrée - historiens et architectes, scénographes, graphistes et spécialistes des multimédias, ingénieurs et techniciens - qui assure l'ensemble de la chaîne de production, de la conception à la gestion en passant par la fabrication.

La démarche de Tempora est fondée sur un certain nombre de valeurs : le respect des lieux et de leur histoire; la mise en valeur des collections ; la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques ; l'accès au plus au grand nombre et le souci pédagogique.



Le Monde de Steve Mc Curry, 2021-2022
Musée Maillol, Paris



Antoine de Saint Exupéry. Le Petit Prince parmi les Hommes, 2021-2022
La Sucrière, Lyon



Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps, 2022-2023
Musée Maillol, Paris



Elliott Erwitt. Une rétrospective, 2023
Musée Maillol, Paris

TEMPORA, RÉALISATIONS ET RÉFÉRENCES

PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- Musée de la Seconde Guerre mondiale, Gdansk, Pologne
- Centre historique interactif de la ville de Poznan, Pologne
- Ferme d'Hougoumont, Waterloo
- Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon, Belgique
- Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet, France
- Red Star Line Museum, Antwerpen
- Museum aan de Stroom (MAS), Antwerpen
- Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis, Mechelen
- Abbaye Villers-la-Ville, Belgique
- Le Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel, Belgique
- House of European History, Bruxelles
- Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson, Pipaix
- OTAN Transparency Center, Bruxelles
- Belexpo, Bruxelles
- Exposition permanente « Planète Vivante » Musée des Sciences naturelles, Bruxelles, 2020

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- La Belle Europe, Bruxelles, 2001
- Einstein, l'autre regard, Bruxelles, 2006
- Dieu(x), modes d'emploi Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010, Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne, Bruxelles, 2007; Wrocław 2009
- C'est notre Terre 1 & 2 !, Bruxelles, Varsovie, 2008
- L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis Bruxelles, 2010
- Be. Welcome. La Belgique et l'immigration, Bruxelles, 2010; Charleroi, 2011
- 14-18, c'est aussi notre histoire Bruxelles, 2014
- Via Antwerp. The road to Ellis Island New York, Ellis Island Immigration Museum, 2016
- L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Douze siècles de présence musulmane en Europe, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, 2010
- 21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger, Liège 2016, Paris, 2017
- Bruegel, A poetic Experience, Bruxelles, 2019
- Warhol. The American Dream Factory, Liège, 2020
- Inside Magritte, Liège, 2021
- Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes, Lyon, 2020 ; Bruxelles, 2022
- The World of Steve McCurry, Bruxelles, 2017 ; Lyon, 2019 ; Anvers, 2021 ; Paris, 2021
- The Climate Show, Bruxelles, 2022

- Pompeii, Bruxelles, 2017, Richmond, 2019, Spokane 2020, Orlando 2020, Québec 2021, New-York 2022
- Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps, Liège, 2019; Bruxelles, 2021 ; Lyon, 2022 ; Paris, 2022

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié, Lyon, 2022 ; Strasbourg, 2023
- Johnny Hallyday. L'Exposition, Bruxelles, 2022 ; Paris, dès décembre 2023
- Elliott Erwitt. Une rétrospective, Paris, 2023 ; Lyon, dès octobre 2023
- Bill Viola. Sculptor of Time, Liège, dès octobre 2023
- Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi, Paris, dès octobre 2023
- Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat, Chamonix, 2024
- Nadia Léger, Paris, dès avril 2024

GESTION DÉLÉGUÉE

- Bastogne War Museum, Bastogne
- Mudia, Redu
- WOM (World of Mind), Bruxelles
- Musée Maillol, Paris



C'est en 1955 que Dina Vieny, modèle et collaboratrice d'Aristide Maillol, fait l'acquisition d'un appartement dans le bâtiment sis au 61, rue de Grenelle, célèbre entre autres par la majestueuse fontaine des Quatre-Saisons d'Edme Bouchardon. Petit à petit, en une vingtaine d'années, elle parvient à racheter l'ensemble. Une quinzaine d'années sont nécessaires pour mener à bien les travaux d'aménagement sous la direction de l'architecte Pierre Devinoy. Il en faudra quelque vingt-cinq de plus pour que le musée Maillol ouvre ses portes, le 20 janvier 1995. Il présente aujourd'hui au public la plus importante collection d'œuvres de l'artiste.

Parallèlement, le musée a présenté depuis sa création une série impressionnante d'expositions d'art temporaires.



MUSÉE MAILLOL, EXPOSITIONS D'ART TEMPORAIRES

- Serge Poliakoff, 1995
- Maillol et la passion du bronze, 1995
- René Rimbart, 1996
- Giorgio Morandi, 1996
- Émile Gilioli, 1997
- Jean-Michel Basquiat, 1997
- Félix Vallotton, 1997
- Michel Haas, 1998
- Diego Rivera – Frida Kahlo, 1998
- Vieira Da Silva, 1999
- L'École de Londres, 1998
- Keith Haring, 1999
- Erick Boulatov, 1999
- Raymond Mason, 2000
- Pierre Bonnard, 2000
- Horvat, A Daily Report, 2000
- Dior by Baugeste, 2000
- La vérité nue, 2001
- Maillol peintre, 2001
- Bengt Olson, 2001
- Toulouse-Lautrec et l'affiche, 2002
- Robert Rauschenberg, 2002
- Christian Schad, 2002
- Raoul Dufy, 2003
- Jean-Michel Basquiat, peintures, 2003
- Botero, œuvres récentes, 2003
- Francis Bacon, le sacré et le profane, 2004
- Poliakoff, la saison des gouaches, 2004
- Julio Gonzalez, 2004
- Gustav Klimt, papiers érotiques, 2005
- Robert Couturier, 2005
- De Picasso à Basquiat, 2005
- Magritte, tout en papier, 2006
- Marilyn, la dernière séance, 2006
- Ra'anán Levy, 2006
- Pascin, le magicien du réel, 2007
- Weegee dans la collection Berinson, 2007
- Allemagne, les années noires, 2007
- Le musée Maillol s'expose, 2008
- China Gold, l'art contemporain chinois, 2008
- Séraphine de Senlis, 2008
- L'avant-garde russe dans la collection Costakis, 2008
- George Condo, 2009
- Guy Pellaert, 2009
- C'est la vie ! De Caravage à Damien Hirst, 2010
- Trésor des Médicis, 2010
- Miró sculpteur, 2011
- Pompéii, un art de vivre, 2011
- Artemisia, pouvoir, gloire et passions d'une femme peintre, 2012
- Canaletto à Venise, 2012
- Murano, chefs-d'œuvre de verre de la Renaissance au XXI^e siècle, 2013
- Étrusques, 2013
- Le trésor de Naples – Les bijoux de San Gennaro, 2014
- Les Borgia et leur temps, de Léonard de Vinci à Michel-Ange, 2014
- Ben, tout est art, 2016
- 21 Rue La Boétie, 2017
- Pop art, 2017
- Foujita, peindre dans les années folles, 2018
- Giacometti, entre tradition et avant-garde, 2018
- La collection Emil Bührle, 2019
- Du Douanier Rousseau à Séraphine, les grands maîtres naïfs, 2019
- Esprit es-tu là ? Les peintres et les voix de l'au-delà, 2020
- Uderzo, comme une potion magique, 2021
- Le monde de Steve McCurry, 2021
- Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps, 2022
- Elliott Erwitt. Une rétrospective, 2023

TEMPORA ET LE MUSÉE MAILLOL, UN MARIAGE DE RAISON ET DE PASSION

A l'automne de 2017, Tempora présentait dans les murs du musée Maillol l'édition parisienne de son exposition « 21 rue La Boétie », qui étudiait un moment décisif de l'histoire de l'art moderne, et de l'histoire tout court, à travers la carrière du marchand d'art Paul Rosenberg. Très vite, il est apparu qu'il eût été dommage que cette première collaboration n'eût pas de suite. En effet, au cours des longs mois de préparation de cet événement, il s'est avéré que, au-delà des liens d'amitié que nous n'avons pas manqué de nouer, nous partageons la même vision de la culture en général et de l'art des expositions en particulier - la même conception du métier qui est le nôtre. Disons, pour résumer, une culture populaire au sens de hautes productions de l'esprit offertes au plus grand nombre et présentées de telle manière que chacun y trouve son compte. Comme toute œuvre culturelle, l'exposition d'art ou d'histoire, ou d'art et d'histoire, doit faire appel à l'intelligence en même temps

qu'à la sensibilité du public, aiguïser sa curiosité, enrichir son savoir tout en le divertissant. Pour cela, il lui faut raconter une histoire. De cela, nous étions tous convaincus. C'est ainsi, sur le socle de ces « affinités électives », qu'a pris corps un solide partenariat structurel. Le reste s'est imposé avec la force de l'évidence, du fait de la complémentarité de nos institutions.

L'exposition à succès « Le Monde de Steve McCurry », coproduite avec Civita Mostre e Musei, fut la première réalisation de notre partenariat. Ont suivi les expositions « Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps », coproduite avec l'Institute for Cultural Exchange et « Elliott Erwitt. Une rétrospective », en partenariat avec Magnum Photos. Nous espérons que Chéri Samba rencontrera le même succès que les expositions passées.

Olivier Lorquin,
Musée Maillol

Benoît Remiche,
Tempora

LIVRET JEUX

Complétez votre visite en famille grâce aux livrets jeux conçus spécifiquement pour les enfants et les familles qui visitent l'exposition. Disponibles gratuitement sur place. L'objectif est de favoriser la découverte de l'art aux enfants par des jeux.



INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

MUSÉE MAILLOL
61 Rue de Grenelle
F - 75007 Paris
+33 (0) 1 42 22 59 58

RÉSERVATION GROUPES

+33 (0) 1 42 22 25 44
contact@museemailol.com

TARIFS

Adulte (dès 26 ans) : 16,50€
Tarifs réduits : 14,50€
(Étudiant, 19 - 25 ans, porteur d'une carte d'invalidité,
demandeur d'emploi, porteur du Pass Education)
Jeune (6 - 18 ans) : 12,50€
Enfant (< 6 ans) : gratuit


Groupe (>15 personnes) : 15€ pp
Groupe scolaire (jusqu'en Terminale) : 8€ pp

Visite guidée avec conférencier : 165€

NOCTURNES

Tous les mercredis jusqu'à 22h
(Tarif réduit pour les étudiants et les 19-25 ans :
12,50€)

HEURES D'OUVERTURE

 **Tous les jours : 10h30 - 18h30**
Mercredi : jusqu'à 22h

 **Ouvert les jours fériés**

CONTACTS PRESSE

TEMPORA

Ingrid Cadoret
C La Vie - L'Agence
+32 2 560 21 22
ingrid@c-la-vie.fr

MUSÉE MAILLOL

Claude Unger
+33 (0)1 42 22 57 25
+33 (0)6 14 71 27 02
cunger@museemailol.com

www.museemailol.com

